

1^{ère} Lecture : du livre d'Isaïe

Is 49,3.5-6

1 Iles, entendez moi,

et prêtez-attention, peuplades, du lointain :

Le Seigneur m'a appelé dès le ventre,

dès les entrailles de ma mère il a-fait-remémorer mon nom.

Gal 1,15

2 Et il a établi ma bouche comme un glaive acéré,

dans l'ombre de sa main il m'a tenu-secret,

et il m'a établi pour une flèche épurée,

dans son carquois il m'a caché.

3 Et il m'a dit :

"Mon esclave, (c'est) toi ;

Israël, toi en qui je m'honorerai".

4 Et moi j'ai dit :

"C'est pour le vide que je me suis fatigué,

pour le chaos et la vanité que j'ai consumé ma capacité ;

pourtant mon jugement (est) avec le Seigneur,

et mon œuvre avec mon Dieu".

5 Et à-présent le Seigneur dit,

- lui-qui m'a-formé dès le ventre pour (être) un esclave à lui,

pour faire-revenir Jacob vers lui,

et Israël sera ramassé pour lui,

et *j'étais glorifié aux yeux du Seigneur*,

et mon Dieu était ma puissance -,

Is 43,4

6 et il a dit :

"C'était-le-moins que tu sois advenu pour moi un esclave,

(S. : Grande-chose pour-toi que tu sois appelé mon garçon,)

pour faire-se-lever les tribus de Jacob,

pour faire-revenir les préservés d'Israël ;

et je te donnerai pour la lumière des nations,

pour advenir mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre".

Is 42,6

Ac 13,47

7 Ainsi dit *le Seigneur qui-rédime Israël, son Saint*,

à l'âme dédaignée, à celui-qui-abomine la nation,

à l'esclave des dominants :

"Des rois verront et se lèveront,

et des capitaines se-prosterneront,

en faveur du Seigneur qui est fidèle,

du Saint d'Israël qui t'a choisi".

Is 41,14

Bien que le Père lui dise que c'est une grande chose qu'il soit devenu serviteur (Is 49,6), c'est peu, si on le compare avec un agnelet innocent ou un agneau. Car l'Agneau de Dieu est comme un agnelet innocent emmené au sacrifice pour ôter le péché du monde (Jn 1,29) : pour que nous soyons tous purifiés par sa mort, lui qui donne à tous la parole est devenu semblable à un agneau muet devant le tondeur (Is 53,7), donné à la manière d'un charme magique contre les puissances adverses et contre le péché de ceux qui veulent accueillir la vérité. Car la mort du Christ a affaibli les puissances qui combattent la race des hommes et, par sa force ineffable, elle a, en chacun des croyants, arraché la vie au péché. Puisque, jusqu'à ce que tous ses ennemis soient anéantis et, en dernier lieu, la mort (1 Cor 15,26), il cite le péché, afin que le monde entier soit sans péché : pour ce motif, Jean dit en le désignant : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde"; il n'est ni celui qui va l'ôter et ne l'ôte pas encore, ni celui qui l'a ôté et ne l'ôte plus, mais il continue de l'enlever en chacun de ceux qui sont dans le monde, jusqu'à ce que le péché soit supprimé du monde entier, et que le Sauveur remette à son Père un royaume prêt à être régi par lui, parce qu'il ne s'y trouve plus le moindre péché, et à recevoir pleinement, en tous ses éléments, tous les dons de Dieu, lorsque sera accomplie cette parole : "Dieu sera tout en tous" (1 Cor 15,24,28). Mais il est dit "homme", "celui qui vient après Jean, qui est advenu devant lui et qui était avant lui" (Jn 1,30), afin que nous apprenions que l'homme uni à la divinité du Fils de Dieu a existé avant de naître de Marie : de cet homme le Baptiste dit : "Je ne le savais pas" (Jn 1,31). Mais comment ne le connaissait-il pas, lui qui dans le sein d'Élisabeth a tressailli de joie ? Mais vois si cette ignorance ne peut pas se rapporter à ce qui a précédé son existence corporelle. Car, s'il ne le connaissait pas avant qu'il fût venu dans un corps, et s'il l'a connu alors qu'il se trouvait encore dans le sein de sa mère, peut-être apprend-il à son sujet quelque chose de

- 1 Paul, appelé apôtre de Jésus Christ via la volonté de Dieu,
et Sosthène le frère,
2 à l'Eglise de Dieu qui est dans Corinthe,
aux sanctifiés en Christ Jésus,
aux appelés saints,
avecque tous ceux qui-invoquent
le Nom de notre Seigneur Jésus Christ,
en tout lieu, le leur et le nôtre,
3 à vous grâce et paix
de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jn 1,29-34

- 29 Le lendemain [Jean] regarde Jésus venant par devers lui,
et il dit :
"Voilà l'Agneau de Dieu", (Jn 1,36)
celui qui-enlève le péché du monde.
30 C'est celui-ci au profit de qui moi j'ai dit :
"Derrière moi vient un homme,
lequel est advenu en avant de moi,
parce qu'il était mon premier". Jn 1,15,27
31 Et-moi je ne-(le)-savais pas, lui,
mais, afin qu'il soit manifesté à l'Israël,
à cause de ceci je suis venu, moi qui-baptise dans l'eau".
32 Et Jean témoigna, disant que :
"J'ai perçu l'Esprit descendant du ciel comme une colombe", Mt 3,16
et il demeura sur lui.
33 Et-moi je ne-(le)-savais pas, lui,
mais Celui qui m'a député baptiser dans l'eau, Celui-là m'a dit :
'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendant et demeurant sur lui, celui-ci est celui
qui-baptise dans l'Esprit saint'.
34 Et-moi j'ai vu et j'ai témoigné* Jn 19,35 ; 3,11.32:
que celui-ci est le Fils de Dieu".

plus que ce qu'il en savait déjà ... Car, même s'il le connaissait dès le sein de sa mère, il ne savait pas tout ce qui le concernait et peut-être ignorait-il encore, lorsqu'il vit l'Esprit descendre et demeurer sur lui, que c'était lui qui baptiserait dans l'Esprit saint et le feu. Cependant, tout d'abord, Jean ignorait que lui serait un homme.

Origène, *Commentaire sur Jean*, L. I, n°- 233-239.

(Monde = humanité ou groupe d'hommes selon le contexte). Quand le Christ est la lumière du monde (Jn 8,12), c'est peut-être de l'Eglise qu'il est la lumière, et, quand ses disciples sont la lumière du monde (Mt 5,114), n'est-ce pas de ceux qui invoquent le Nom qu'ils sont la lumière de ceux qui diffèrent de l'Eglise (sainte), comme le dit Paul ; "A l'Eglise de Dieu, avecque tous ceux qui invoquent le Nom du Seigneur Jésus Christ" (1 Cor 1,2) ? (c.à.d. les catéchumènes, les remariés, et les baptisés pécheurs mais priants)... La lumière, c'est l'Eglise, et le monde, ceux qui invoquent... L'Eglise, c'est donc le monde quand il est illuminé par le Sauveur. Mais nous cherchons si, dans le texte : "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jn 1,29), il convient d'interpréter sainement le monde par l'Eglise et de restreindre à la seule Eglise la rémission des péchés. Comment alors expliquer ce que le même disciple, dans son épître, dit du Sauveur qui est victime de propitiation pour les péchés : "Si quelqu'un vient à pécher, nous avons un exhortateur auprès du Père, Jésus Christ le Juste; il est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres mais pour ceux du monde entier" (1 Jn 2,1) ? Il me semble que de ce texte se rapproche celui de Paul disant ailleurs : "Il est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants" (1 Tim 4,10).
Origène, *Commentaire sur Jean*, L. VI, n. 302, 303, 304-305).

Les quatre évangiles sont comme les éléments de la foi de l'Eglise, éléments dont est constitué le monde entier réconcilié avec Dieu dans le Christ, comme le dit Paul : "Dieu était dans le Christ se réconciliant le monde" (2 Cor 5,19) ; de ce monde Jésus a pris le péché, car c'est le monde de l'Eglise que concerne cette parole : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Jn 1,29).
Origène, *Commentaire sur saint Jean*, L. I, n. 21.